

Les ornements, rinceaux, mascarons comiques qui les accompagnent sont bien en harmonie avec la décoration générale, et spécialement avec celle en sable fin colorié du plafond.

Malgré les éléments multiples des matériaux employés, rien ne papillote, tout est en harmonie, et bien qu'on trouve cette salle fantaisiste et toute italienne un peu étrange, cependant on est porté à ne pas refuser une louange aux artistes inconnus qui l'ont composée.

M. le comte de Soultrait dit de la chapelle de La Bâtie qu'elle offre un précieux spécimen de tous les arts que la Renaissance a portés au plus haut point.

Peinture, sculpture, faïences émaillées, vitraux, mosaïques en marqueterie, tout l'art du temps y est représenté.

Un tableau du peintre Uberti nous donne une vue d'ensemble de l'intérieur du sanctuaire. Cette toile a le mérite d'une exactitude parfaite.

On est frappé tout d'abord du Rétable de l'autel. Il est formé de deux colonnes corinthiennes, délicatement sculptées, et couronnées d'un élégant fronton. Il encadre la célèbre marqueterie signée du dominicain Fra Damiano, de Bologne. On étonnera le lecteur, en lui affirmant que pour éviter une tonalité trop opaque de cette mosaïque en bois, et relier ses différentes parties un peu découpées, on a recommencé jusqu'à soixante-dix clichés. Cette mosaïque est une oeuvre de patience et en même temps d'inspiration. Elle n'a de spécial que le procédé; pour tout le reste, composition, expression, elle est un vrai tableau.

La table de l'autel, formée d'une dalle en marbre noir, est ornée de reliefs en marbre blanc, d'une réelle valeur sculpturale.

Ils représentent sur la face, le sacrifice d'Abraham ; sur